Réseau pluridisciplinaire d'accompagnement et de soutien aux problématiques d'addictions

RAPPORT D'ACTIVITÉS 2022

Résad asbl
64, rue du Tabellion
1050 Bruxelles
(+32)2 534 87 41
resad.asbl@resad.be • www.resad.be
Compte bancaire : BE24 5230 8106 8938
TVA : 0444.964.338 • R.P.M. 1000 Bruxelles

Service agréé par la Cocof

TABLE DES MATIÈRES

Avant-propos **1**

Missions **3**

Mission d'accueil et d'information 3

Mission d'accompagnement 4

Mission de réinsertion 6

Mission de liaison 7

Mission de formation 9

Module de sensibilisation à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et d'alcool 10

Modules à la carte : CPAS d'Anderlecht 11

Module MG à l'ULB en partenariat avec le Projet Lama et le DMG de l'ULB 11

« Santé Mentale à Bruxelles : tous ensemble !
Formation pour un meilleur accompagnement en médecine générale » 13

Module approfondissement à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et d'alcool 15

Colloque, actes et collaboration avec le LAAP de l'UCL 15

Soirées à thème 17

Participations à des formations extérieures 18

Projets spécifiques **19**

Animation d'un réseau de médecins généralistes 19

Supervisions des médecins généralistes 20

Participation à la commission santé mentale de la FAMGB 20

Organisation interne **21**

Collaboration Résad-Modus Vivendi 21

Supervision institutionnelle 23

Assemblées Générales 23

Réunions du Conseil d'Administration 23

Rencontres CA-équipe 24

Réunions d'équipe 24

Formation des travailleur.euses 25

Mouvements des travailleur.euses 26

TABLE DES MATIÈRES

Insertion dans la vie collective et scientifique **27**

LAAP 27

FEDITO/FEIAT 27

A.M.A. 27

Coordination CPAS d'Anderlecht 28

Bilan DEQ **29**

Divers **36**

Lancement de notre nouveau site résad 36

MedGDay 36

Participation à la présentation du réseau R.A.J (Réseau relation- Addiction-justiciable) 36

Annexes **37**

Flyer du Module de Sensibilisation 2021-2022 37

Flyer du Module d'Approfondissement 2022 38

Programme du Colloque international 2022 39

Programme du Lunch médecins 2022 40

AVANT-PROPOS

Cet avant-propos s'ouvre sur une grande nouvelle : depuis fin 2022, le R.A.T. s'appelle désormais Résad ! Notre décision de changer le nom de l'asbl, dont la référence à la toxicomanie ne nous semblait plus en adéquation avec l'époque et nos publics variés, a enfin abouti. Nous avons profité de ce renouveau pour refondre notre site internet tant sur le fond que sur la forme. Ce site, qui nous permet une nouvelle visibilité, est une belle réussite et a d'ores et déjà attiré de nombreux visiteur.euses.

Cette année fut globalement celle du changement, également au niveau de l'équipe. Plusieurs départs, autant d'arrivées, et de nouvelles dynamiques qui sont lancées… Nous remercions les un.es et les autres pour leurs investissements passé, présent et futur au sein de l'asbl et au service des usager.es, et abordons ces changements avec l'enthousiasme insufflé par les nouvelles recrues.

En 2021, à côté de nos missions premières d'accueil et d'accompagnement des personnes en questionnement sur leur consommation et en demande d'aide, nous avions concentré beaucoup d'énergie sur notre réseau, et intensifié les contacts avec toute une série de professionnel.les psycho-médico-sociales de la première ligne de soins. 2022 a vu cet effort se poursuivre, et l'accent mis sur le réseau se poursuivra encore en 2023 avec nos nouvelles travailleuses.

2022 a également vu se poursuivre le déploiement de notre projet spécifique avec Modus Fiesta, notamment au travers d'un projet qui va nous mobiliser une partie de l'année 2023 : celui de réaliser une brochure à destination tant des consommateur.ices « festif.ves » que des médecins généralistes. Cette brochure a pour but d'améliorer l'accueil et la prise en charge de ce public particulier en première ligne de soins.

Le déploiement de nos formations se poursuit également, avec la formation de 2 groupes de travailleur.euses du CPAS d'Anderlecht au cours de l'année, en plus de nos modules habituels qui ont atteint leur vitesse de croisière. La nouvelle formation à destination des médecins généralistes de Bruxelles dont nous sommes partenaires, « Santé Mentale à Bruxelles : tous ensemble ! Formation pour un meilleur accompagnement en médecine générale », s'est poursuivie de janvier à juin. Nous réfléchissons à de nouveaux projets pour le futur.

AVANT-PROPOS

Fin 2021, nous faisions le constat que la relève de notre réseau de médecins généralistes par de jeunes confrères.sœurs était fragile. Nous avons néanmoins engagé une série de contacts encourageants avec la nouvelle génération, et espérons les sensibiliser à la prise en charge des assuétudes et de problématiques parfois difficiles à appréhender pour un.e médecin débutant.e. Nous espérons pouvoir ouvrir un troisième groupe de supervision dans le courant de l'année 2023, ce qui permettrait de leur offrir un soutien nécessaire et élargir notre réseau.

Pour terminer, nous déplorons le fait qu'un nouveau canevas de rapport d'activité soit mis en œuvre pour toutes les institutions subsidiées par la Cocof à partir de cette année. Ce nouveau rapport ne pouvant remplacer celui-ci, plus à même de rendre compte de nos activités quotidiennes, nous déplorons la surcharge administrative engendrée par cette nouvelle collecte de données plus quantitatives que qualitatives. Nous espérons pouvoir maintenir ce rapport qualitatif-ci sur la durée !

Nous sommes néanmoins reconnaissantes de tout le soutien reçu de la Cocof, sans qui nous ne pourrions tout simplement pas accueillir des usager.es toujours plus nombreux. ses, plus précaires, et dont les problématiques se complexifient, à l'image des défis qui traversent notre société contemporaine.

MISSION D'ACCUEIL ET D'INFORMATION

Décret *(extrait)* **: Le service actif en matière de toxicomanies exerce les missions d'accueil et d'information pour les usagers de drogues, leur famille et leur entourage [...]**

La mission *accueil* est celle que tous les services doivent remplir et pourtant l'institution ne dispose pas d'« accueillant.s » à proprement parler. Qui accueille-t-on au Résad et comment ? Le Résad accueille les usager.es de drogues licites ou illicites et leur entourage, personnel mais également professionnel.

Nous travaillons donc avec **deux publics spécifiques : les intervenant.es de première ligne** et tout particulièrement les médecins généralistes, ainsi que les usager.es de drogues et d'alcool ou toute personne souffrant d'une addiction.

L'appui à la première ligne implique de recevoir les demandes d'information, d'orientation et/ou de soutien des intervenant.es psycho-médico-sociaux de première ligne dans une situation donnée avec des personnes souffrant d'addiction.

Nous accueillons avant toute chose la demande d'où qu'elle vienne. Le premier accueil se fait au moment de la première information/orientation vers une assistante sociale ou vers une psychologue, ou parfois vers une structure extérieure plus indiquée. Le Résad reçoit toute personne demandeuse d'un rendez-vous ou d'un simple contact, qu'elle soit patiente, entourage personnel ou professionnel.

Lorsque la démarche émane d'un.e travailleur.euse (souvent de la première ligne social/santé), le Résad peut mettre en place un partenariat formel ou informel avec lui/elle autour de la situation qui pose question. L'objectif du Réseau n'étant pas à tout prix qu'on lui oriente des patient.es, mais bien de renforcer le lien qui existe déjà entre les patient.es et les intervenant.es en soutenant ce dernier dans sa relation d'aide, ou en triangulant cette relation dans une situation qui peut se révéler complexe. Dans ce cas, les assistantes sociales du Réseau sont amenées à rencontrer et/ou suivre plus ou moins durablement les patient.es et à collaborer avec la première ligne pour une durée indéterminée.

C'est de cette manière également que procède le Réseau à l'égard des médecins généralistes qui, s'ils/elles ne sont pas encore membres, cherchent en première intention à orienter le/la patient.e vers un.e médecin dit.e « spécialisé.e ». Le rôle du Résad est alors d'essayer de maintenir le/la patient.e chez son/sa médecin généraliste, en proposant à ce.tte dernier.e un soutien dans cette prise en charge. Ce soutien se décline en plusieurs aspects : l'accompagnement (collaboratif ou non) des patient.es entre l'assistante sociale et le/la médecin, la formation à destination des médecins généralistes, la supervision, les soirées à thème, le colloque, etc.

L'accueil des patient.es au Résad

Toujours sur rendez-vous, les patient.es peuvent rencontrer nos assistantes sociales dans l'une de nos trois antennes, à leur meilleure convenance. Là encore, pas de service d'« accueil » mais une travailleuse sociale qui reçoit directement la personne pour un premier entretien. À la suite de cet entretien, l'assistante sociale et la personne en demande décident de se revoir ou non. Les suivis au Réseau vont d'un entretien d'orientation jusqu'à un suivi au long cours qui peut durer une dizaine d'années.

MISSION D'ACCOMPAGNEMENT

Décret : Le service actif en matière de toxicomanies accompagne la demande des bénéficiaires et assure, en son sein, par un suivi individualisé, la guidance psychosociale et administrative en concertation avec les personnes et institutions concernées, notamment les acteurs socio-sanitaires, scolaires et socioculturels. Il peut ensuite orienter ou réorienter les bénéficiaires en fonction de leurs besoins vers des personnes ou institutions plus appropriées

Agrément : Le Résad propose un suivi psychosocial aux patients et à leur entourage, ainsi qu'une guidance administrative. Il s'agit d'orienter le patient vers l'aide la plus accessible possible en collaborant et en soutenant le médecin traitant, et d'accompagner le patient dans l'élaboration de son projet personnel pour sortir du mode de vie lié à la drogue.

L'objet principal du Résad est ***de contribuer au maximum à créer, maintenir, soutenir un accueil pour les personnes avec des problématiques de dépendances et ce, au sein de la première ligne de soins.***

MISSIONS

Le soutien et l'accompagnement des médecins généralistes par le Résad dans leur prise en charge des personnes souffrant d'addiction peuvent prendre différentes formes :

- Assurer un suivi psycho-social d'un.e patient.e sur une durée indéterminée
- Collaborer et assurer une disponibilité de réflexion autour de la situation d'un.e patient.e
- Assurer un espace de rencontre et de réflexion sous forme de supervision qui permet aux médecins d'élaborer autour de la situation de leur patient.e, prendre un temps pour réfléchir en présence d'autres médecins, d'un.e superviseur.se externe, d'une psychologue et d'une assistante sociale du Résad.

Concernant les intervenant.es psycho-sociaux.ales, s'ils/elles font appel au Résad c'est, la plupart du temps pour une demande de réorientation de la personne souffrant d'addiction dans nos services. Nous pouvons répondre à cette demande mais nous proposons également un co-suivi avec l'intervenant.e déjà en place. En plus de cette proposition, d'autres formes de soutien sont disponibles :

- Une réflexion conjointe autour d'une situation clinique
- une proposition d'intégrer un groupe de supervision
- des modules de formation (sensibilisation, ...)
- des formations/ supervisions à la carte/ rencontres

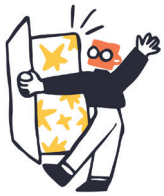
Enfin, le Résad répond à la demande des patient.es et de leur entourage, en leur proposant un suivi psychosocial et/ou une orientation médicale, et/ou une thérapie individuelle et/ou familiale, mais aussi une mise en lien avec leur environnement. L'intervenante du Résad veille à respecter l'évolution du suivi et le maintien du lien avec l'institution et avec le réseau du/de la patient.e.

L'orientation vers des médecins généralistes se fait de la façon la plus appropriée possible : il s'agit de bien cibler la demande de l'usager.e et de réfléchir ensuite au/à la médecin du réseau qui serait le/la plus à même de répondre et accompagner le/la patient.e. Nous mettons un point d'honneur à soutenir la qualité de la relation.

Pour ce faire, il faut une bonne connaissance de la façon de travailler de chaque médecin, connaître leurs limites, leurs sensibilités, etc.

Cet apprentissage est un long processus. Il est le fruit de longues années de travail et de collaboration, au travers des supervisions, des formations et des échanges cliniques. Un travail sur mesure pour chaque médecin, et donc pour chaque patient.e, est rendu possible avec le temps.

MISSION DE RÉINSERTION



Décret : Le service actif en matière de toxicomanies peut, en outre, exercer une ou des missions particulières suivantes : La réinsertion.

Le service actif en matière de toxicomanies effectue un travail d'encadrement nécessaire à la réinsertion sociale, familiale, scolaire et professionnelle des bénéficiaires. Il travaille en collaboration avec les personnes et institutions concernées, notamment les acteurs socio-sanitaires administratifs, scolaires et socioculturels et le monde du travail.

Agrément : Une fois le suivi médical mis en place, il devient possible pour le patient d'aborder, avec l'aide de son assistant social, les différents domaines de sa réinsertion. Les principaux domaines abordés sont l'endettement, le logement, la problématique judiciaire, la réinsertion familiale, la réinsertion professionnelle.

Si aujourd'hui la « réinsertion » en politique sociale renvoie d'abord à l'obtention d'un emploi et d'un revenu, le Résad tend plutôt à accompagner les patient.es dans leurs projets et dans ce qui fait sens pour eux/elles. Au Résad, nous considérons qu'une personne « insérée » est une personne qui tend vers un équilibre psychique, un mieux-être qui lui permet de fonctionner en société. Cela peut prendre différentes formes et est propre à chacun.e. La réinsertion d'une personne dans la première ligne de soin est déjà le premier tremplin vers un processus de stabilité.

L'accompagnement psycho-social qu'offre le Résad aux personnes souffrant d'addiction tend à cette réinsertion de même que toutes nos autres activités telles que : l'animation du réseau de médecins généralistes, les conventions de collaboration avec les maisons médicales, l'animation de formations pour des travailleur.euses psycho-médico-sociaux.les. Toutes ces activités permettent de renforcer les outils dont dispose le Résad pour exercer cette mission.

En tout, 170 patient.es ont bénéficié de nos services d'accueil, d'accompagnement psycho-social et de réinsertion en 2022.

MISSION DE LIAISON

Fin 2020, nous avons formulé la demande de reconnaissance d'une « mission de liaison ». Elle émanait du constat que la liaison fait déjà partie de notre travail quotidien ; elle est un prolongement de nos missions actuelles (notamment par le biais de nos modules de formation). Suite à l'octroi de cette mission par la Cocof et dans l'optique de favoriser les ponts entre les différents types d'institutions autour desquelles s'articule la prise en charge de nos usager.es actuel.les et potentiel.les, nous avons organisé une série de rencontres durant toute l'année 2021 et 2022.

Selon le décret, la liaison concerne une institution qui « organise les collaborations [entre différent.es intervenant.es ou entités qui accueillent des usager.es de drogue] de façon à ce que les besoins des bénéficiaires soient rencontrés de manière adéquate ». En d'autres termes, son objectif est de développer des partenariats pluridisciplinaires pour travailler en réseau à une meilleure prise en charge de ces publics.

De fait, à l'occasion de modules de formations tel que celui élaboré pour et avec le CPAS d'Anderlecht, notre équipe met en œuvre cette mission de liaison. En effet, au travers des intervenant.es invité.es aux différentes séances, les travailleur.euses sociaux.ales du CPAS rencontrent les pratiques d'institutions qu'il hésite à solliciter d'ordinaire dans des situations d'usager.es qui le mettent en difficulté. Il en va de même lors des modules de sensibilisation et d'approfondissement à l'occasion desquels les professionnel.les d'horizons divers sont porté.es par la même volonté d'optimiser l'accueil et/ou l'orientation de leurs usager.es consommateur.ices. Au fil des séances et des échanges cliniques, ils/elles apprennent à tisser des liens précieux pour leur future pratique.

Nous travaillons également à faire les ponts entre les institutions de bas seuil qui se disent saturés et tentons avec elles de travailler en amont sur l'orientation des usager.es entre les différentes lignes de prise en charge. La réflexion avec l'ASBL DUNE s'est poursuivie en 2022.

Au-delà des rencontres avec les membres de notre réseau élargi ou avec des associations de secteurs variés, la mission de liaison s'illustre dans le suivi même de nos patient.es. C'est souvent le cas des suivis à domicile de personnes âgées et/ou malades chroniques, autour desquelles il faut déployer un réseau solide afin de répondre rapidement à la perte d'autonomie de celles-ci. Par exemple pour l'une d'entre elles, en quelques mois, le Résad a mis en place une visite hebdomadaire de kinésithérapeutes, des aides familiales, des infirmières et une assistante sociale. Le Résad a ainsi facilité la communication entre les services ainsi que vulgarisé, quand cela était nécessaires, auprès de la patiente, son médecin et des autres intervenant.es.

Démarches de rencontres en 2022 :

Parmi les rencontres que nous avons faites en 2022, certaines donneront d'éventuels nouveaux partenariats ou émanent d'une demande plus générale de se former à la question de la prise en charge psychomédicosociale des assuétudes : le Centre de jour l'Orée, la maison d'Accueil Montfort, Logement pour Tous et Infirmiers de rue.

Ou bien, servent à consolider des liens déjà existants, comme avec la Maison Médicale Botanique, la Maison Médicale La Perche, La coordination sociale du CPAS d'Anderlecht, le S.C.A.T. et les médecins participant chaque mois à nos supervisions.

Ou encore, en vue de se former/former d'autres, la participation de certains membres de l'équipe à des colloques ou des intervisions, des tables d'échanges autour d'une thématique précise tels que la Table d'échanges du Smes autour de la question de notre public consommateur vieillissant (*« Quel accueil pour les « fous », les « tox » en maison de repos ? Comment soutenir et déstigmatiser les publics et les lieux de vie ? »*), le colloque de l'Atelier des droits sociaux *« Quelle sécurité sociale pour demain ? »*, le workshop orchestré par Brusano sur le mésusage des Benzodiazepines, le Webinaire *« La santé est-elle un droit ? »* par la Féderation des CPAS, rencontre en visioconférence avec le syndicat des locataires, rencontre de l'asbl l'Equipe autour de la question des soins sur Anderlecht, le colloque international *« Drugs and Society Brussels »*, *« Les lundis de la psychiatrie »* organisés par l'hôpital Brugmann (*« épidémie de cocaïne »*, *« les psychotropes »*, ...).

Dans l'objectif de rencontrer nos confrères et consoeurs du réseau Assuétudes, nous avons également participé aux « apéroréseaux » suivants, au Pélican, à Babel et La Pièce, à Capiti et à la Fédito bruxelloise.

MISSION DE FORMATION

Décret : Le service actif en matière de toxicomanies assure la sensibilisation, la formation, la formation continuée ou la supervision d'intervenants confrontés ou susceptibles d'être confrontés aux problèmes rencontrés par les usagers de drogues.

Agrément : Les différents modules de formation permettent de créer des liens avec toutes sortes d'acteurs du terrain psycho-médico-social (médecins généralistes, pharmaciens, assistants sociaux, éducateurs, etc.) et entraînent un soutien à long terme. Le réseau offre à ses membres une formation continue sous forme de groupes de supervisions pluridisciplinaires. Les travailleurs sociaux y participent.

La mission de formation garde une place primordiale au sein du Résad. Ces formations s'inscrivent toujours dans l'objectif premier du Résad : l'insertion des personnes souffrant d'addiction dans le réseau d'aide et de soin généraliste. Beaucoup d'intervenant.e.s psycho-médicaux-sociaux s'estiment trop peu compétent.e.s dans le suivi de ces problématiques. Nous considérons dès lors que les outiller est essentiel, de même que leur offrir des espaces d'expression et de partage de vécu.

Les formations organisées au Résad s'appuient sur des savoirs théoriques et scientifiques, mais ne s'y limitent aucunement. En effet, une question aussi complexe que les addictions ne peut se travailler que par le biais de l'expérience clinique et des connaissances pratiques. A ce titre, nous mobilisons nos propres ressources et formations, de même que celles des participant.e.s, quels que soient leurs horizons. Parallèlement, nous invitons fréquemment des intervenant.es extérieur.es spécialisé.es dans une problématique spécifique, que ce soit par leur pratique de terrain ou leurs recherches scientifiques.

Soucieuses que les formations s'inscrivent dans une démarche d'appropriation et de réflexion, nous essayons de toujours aménager, au sein de nos formations, des espaces de réflexion et de partage.

En interne, les réflexions se poursuivent au travers des réunions « formations », une fois par mois, auxquelles l'ensemble de l'équipe participe. Nous y partageons nos réflexions et élaborons ensemble en vue de faire concorder le contenu des différentes formations aux autres missions de l'asbl, ainsi qu'aux besoins du terrain.

Module de sensibilisation à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et d'alcool

Ce module s'adresse aux travailleur.euses de première ligne soucieux.ses de comprendre et d'améliorer la qualité de l'accueil des personnes souffrant d'addictions. Cette formation n'a pas pour vocation d'enseigner de « bonnes pratiques », mais d'acquérir des connaissances théoriques et concrètes, et de mettre celles-ci à l'épreuve du cadre de travail de chacun. Ainsi, nous espérons que les participant.es se sentent plus confiant.es et légitimes dans leur travail de première ligne avec ce public, mais aussi plus informé.es du réseau avec lequel ils/elles peuvent collaborer.

Ce module comporte 10 séances de 3h, à raison de 1x par mois.

Nous y invitons, à chaque séance, des orateur.ices expert.es en leur domaine. Ceci permet non seulement d'apporter un contenu théorique spécifique, mais surtout, de lier celui-ci à la pratique de terrain et d'illustrer le travail en réseau.

Le module 2022-2023 a débuté en septembre 2022.

Deux de nos travailleuses en assurent l'organisation ainsi que l'animation, et deux autres y participent en tant qu'observatrices. Les participant.es sont au nombre de 16, provenant de 10 institutions différentes.

Quatre séances ont déjà eu lieu en 2022 :

- Abords anthropologiques : rapports socio-culturels au psychotropes, le 29 septembre, présentée par Dr Sylvie Cassiers, directrice du Résad
- Les différents produits psychotropes, le 20 octobre, présentée par Jean-Phillipe Hogge, responsable de projet à Modus Vivendi
- Les traitements de substitution, le 17 novembre, présentée par Dr Anne Van de Vyver
- L'alcool, le 15 décembre, présentée par le Dr Pol Thomas

Modules à la carte : CPAS d'Anderlecht

En 2021, nous avions été sollicitées par le CPAS d'Anderlecht pour créer un module de formation spécifique à leur institution. Nous avions convenu d'un total de 20h de formation, soit 5 séances de 4h. Chacune de ces séances étaient divisées en 2 parties. La première était consacrée à la présentation d'un.e orateur.ice sur un sujet spécifique. La deuxième partie était consacrée à une réflexion clinique de groupe, sur base de situations amenées par un.e participant.e.

Compte tenu du nombre important de travailleur.euses à former, nous avions divisé cette formation en 2 sessions : l'une de février 2022 à juin 2022, l'autre, de septembre 2022 à décembre 2022.

- La première partie a rassemblé 20 travailleur.euses. Suite à de nombreux changements en interne de l'institution, la seconde partie n'a rassemblé, au final, que 8 participant.es.

Trois travailleuses du Résad y ont contribué.

Les sessions se sont déroulées comme suit :

- Séance 1 : les 25 janvier et 20 septembre 2022 : « Faire connaissance / représentation des produits et abords anthropologiques et historiques ». Première partie présentée par Dr Sylvie Cassiers, notre directrice.
- Séance 2 : les 8 mars et 4 octobre 2022 : « Aiguiser son regard sur les produits psychotropes ». Première partie présentée par Dr Anne Van de Vyver.
- Séance 3 : les 19 avril et 15 novembre 2022 : « Aiguiser son regard sur l'alcool ». Première partie présentée par Dr Rodolphe Van Wijnendael.
- Séance 4 : les 17 mai et 29 novembre 2022 : « Au plus près de la compréhension – le travail de terrain ». Première partie présentée par Emmanuel Nicolas.
- Séance 5 : les 14 juin et 13 décembre 2022 : « Quelles ressources ? Le réseau », séance entièrement présentée par les travailleuses du Résad.

Module MG à l'ULB en partenariat avec le Projet Lama et le DMG de l'ULB

Comme chaque année, le Résad a participé au module de formation sur les addictions à destination des jeunes médecins généralistes, en partenariat avec le DMG de l'ULB et le projet Lama.

L'édition 2022 a rassemblé une cinquantaine d'assistant.es et jeunes médecins, et a permis de les sensibiliser à la question de la prise en charge de patient.es souffrant d'addictions.

Le but de cette formation est d'une part d'apporter des connaissances de base sur ces problématiques, tant dans la compréhension de ce qu'est la consommation et l'addiction, la déstigmatisation et la rencontre avec ces patient.es, que des notions plus médicales sur les produits et les traitements. C'est également l'occasion pour ces jeunes médecins de rencontrer un pair-aidant pour mieux comprendre le vécu de ces problématiques.

D'autre part, l'objectif est d'encourager ces professionnel.les à prendre en charge en première ligne les patient.es consommateur.ices de produits psychotropes, tout en apprenant à connaître le réseau qui peut les y aider ou prendre le relai, si une prise en charge spécialisée est nécessaire. C'est l'occasion également de faire connaissance avec ces jeunes médecins, en vue d'éventuelles futures collaborations dans notre réseau de MG.

Certain.es de ces médecins, qui prolongent ce module de base par une formation approfondie en assuétudes dans le cadre de leur assistanat, sont reçu.es au Résad où nous leur expliquons notre travail clinique et les invitons à intégrer nos supervisions. De belles rencontres ont été amorcées de cette façon, que nous espérons poursuivre par la suite au travers de collaborations autour de la clinique.

Cette formation ULB est coordonnée par le Dr Lou Richelle, membre de notre CA et en thèse au DMG de l'ULB. Le Dr Richelle a entamé depuis 2019 une thèse sur le thème : « Comment améliorer la prise en charge des patient.e.s présentant un trouble lié à l'usage de substances illicites en médecine générale ? ». Cette collaboration est donc précieuse puisque la prise en charge de ces patient.es en médecine générale est l'objectif du Résad depuis sa fondation.

Les séances du Cycle T ont eu lieu à Erasme les 22/01, 19/02, et 18/03/2022.

« Santé Mentale à Bruxelles : tous ensemble ! Formation pour un meilleur accompagnement en médecine générale »

En 2022, le Résad a poursuivi, en tant que partenaire, un projet pilote de formation des médecins généralistes axé sur la prise en charge des problématiques de santé mentale en médecine générale. En effet, nous constatons dans la pratique clinique l'intrication majeure entre ces problématiques et les assuétudes, ainsi que de très fréquentes comorbidités psychiatriques. Ce projet s'inscrit également à la fois dans notre projet spécifique d'animation d'un réseau de médecins généralistes, et dans notre mission liaison. Il nous permet d'une part de poursuivre la construction du réseau de soins du Résad, et nous aide d'autre part à faire des ponts entre la première et la deuxième ligne de soins.

Cet ambitieux projet-pilote bilingue s'inscrit dans le prolongement des recommandations formulées dans le "Livre Noir de la Santé Mentale à Bruxelles" et poursuivies dans le "Livre blanc de la Santé Mentale à Bruxelles" publiés par la FAMGB, ainsi que dans l'enquête menée par le BHAK auprès de ses membres. Les médecins généralistes ont ainsi fait état d'un certain nombre de besoins dont un soutien accru de la deuxième ligne et de meilleures connaissances en santé mentale. Le suivi des patient.es présentant des problèmes de santé mentale n'est pas toujours aisé en médecine générale et requiert des compétences spécifiques en termes de savoir, savoir-être et savoir-faire, ainsi que sur le plan de la collaboration multidisciplinaire avec construction de réseaux de proximité.

L'objectif global est d'améliorer à Bruxelles la prise en charge des patient.es souffrant d'un trouble de santé mentale en développant les compétences des médecins généralistes en termes de connaissances et de collaborations interprofessionnelles dans l'accompagnement de ces patient.es.

Cette formation poursuit trois objectifs en particulier :

- Acquérir des compétences plus approfondies en santé mentale au départ de thématiques relatives au diagnostic et à la prise en charge multidisciplinaire.
- Rapprocher les différent.es acteur.ices intervenant dans le secteur de la santé mentale bruxellois.
- Créer des synergies en vue de mieux aider les patient.es et ce pour un plus grand confort de tous.tes les acteur.ices, un meilleur retour vers la première ligne et une collaboration plus efficace au niveau local, dans le but global d'améliorer la qualité des soins.

Le cycle comporte 7 modules de formation à destination des médecins généralistes de Bruxelles, co- animés par des MG et des psychiatres issu.es de différentes institutions bruxelloises, et accompagné.es pour certains modules par des intervenant.es psychosociaux. ales, des pair-aidant.es, des médiateur.ices socioculturel.les, etc. Ces modules se veulent interactifs, basés sur des discussions autour de cas cliniques, et ancrés dans la réalité de terrain des médecins généralistes bruxellois. Un équilibre judicieux entre modules en présentiel et en ligne a été élaboré pour une meilleure accessibilité et attractivité de la formation, sans perte de qualité.

Les contenus abordés lors de la formation sont les suivants :

1. Tour d'horizon des troubles de la santé mentale

2. Prise en charge médicamenteuse et non médicamenteuse des troubles de la santé mentale

3. Crises et urgences psychiques

4. Accompagnement dans la durée

5. Assuétudes

6. Santé mentale dans des contextes de pluri-diversités (« Superdiversity »)

7. Prise en charge multidisciplinaire et collaboration avec le réseau

En 2022 ont eu lieu les modules 3 à 7 (le 29/03 module 5 online, le 23/04 module 3 à la PFCSM, le 21/05 le module 6 à la PFCSM, le 11/06 le module 7 à FondRoy pour le Résad, le 17/09 le module 4 à la PFCSM). Un module supplémentaire sur les violences intra-familiales a été ajouté online le 12/02, vu les changements de planning.

La préparation du projet a mobilisé le comité de pilotage composé des Dr Nathalie Vanbeylen (BHAK), Lou Richelle (DMG-ULB), Ann Roex (FM-VUB), Sylvie Cassiers (Résad asbl), et d'Anne-Marie Offermans, sociologue (DMG-ULB, membre consultatif), tout au long de l'année 2022, nécessitant de nombreuses réunions de préparation, de coordination et d'évaluation. Les partenaires de ce projet sont : le Département de Médecine Générale de l'ULB (DMG-ULB), la Faculté de Médecine de la VUB (FM-VUB), le Réseau d'aide aux toxicomanes (R.A.T. asbl) devenu Résad asbl, de Brusselse Huisartsenkring (BHAK vzw), la Fédération des Associations de Médecins généralistes de Bruxelles (FAMGB), et la Plateforme de Concertation en Santé Mentale (PFCSM).

Module approfondissement à l'accueil et au suivi des usagers de drogues et d'alcool

Le module approfondissement s'adresse aux professionnel.les de première ligne ayant une pratique régulière avec les personnes souffrant d'assuétudes. Il n'est pas obligatoire d'avoir suivi le module de sensibilisation pour intégrer ce module.

Ce module est animé par 2 travailleuses du Résad.

Les séances se rapprochent du modèle de la supervision et de l'intervision. Se basant sur des situations cliniques rencontrées par les participant.es, nous construisons ensemble un cadre de réflexion et d'échanges. Les formatrices apportent non seulement leur expertise clinique, mais également des appuis théoriques adaptés aux problématiques évoquées, de sorte à nourrir la réflexion et élargir les cadres de référence.

De manière concrète, le module « Approfondissement à l'accueil et au suivi d'usagers de drogue et d'alcool » s'est tenu sur six séances de 3h, dont quatre en 2021 et deux en 2022 respectivement les 19/01 et 16/02.

Colloque, actes et collaboration avec le LAAP de l'UCL

Colloque entre ombres et lumières, les addictions 2022 :
Du choix au désir d'être soi : comment grandir dans un monde où la complexité des identités se multiplie ?

La onzième édition du colloque « *Entre Ombre et Lumière, les addictions* », co-organisé par le Réseau d'Aide aux Toxicomanes (R.A.T. asbl), devenu Résad et le Laboratoire d'Anthropologie prospective de l'UCLouvain (LAAP), s'est tenue en ligne les 28 et 29 janvier 2022, sur un sujet plus préoccupant que jamais, à savoir les difficultés vécues par les adolescent.es et jeunes adultes dans leurs quêtes d'identité et de sens et les possibilités de trouver leur place dans la société.

Comme chaque année, en fonction de l'accord de coopération conclu, les thèmes abordés sont en lien avec le questionnement porté par le Résad, partenaire associatif du LAAP.

L'objectif de cette onzième édition était d'explorer le moment charnière du passage de l'adolescence à l'âge adulte. Cette étape soulève nombre de questions, dont celle de l'autonomisation et de la place qu'on occupe dans la société, des questions autour du sens de la vie, de ses appartenances dans un contexte d'éclatement des projets de société et de remodelage des repères traditionnels, et des questions d'identité (familiale, sexuelle, sociale…).

Le consumérisme et l'injonction à la performance d'une part, la précarisation des contextes socio-économiques et les crises à répétition d'autre part, influencent ces quêtes et choix de vie, et impactent la manière de s'insérer dans la société. Nos contemporain.nes traversant ce moment de vie charnière sont donc plus que jamais confrontés à ces questions, et ce colloque fut l'occasion d'explorer des processus et systèmes de (sur)vie mis en place en réponse à la complexité du monde.

La journée du vendredi fut introduite par une réflexion à la fois psychologique, sociologique et philosophique sur les tensions et symptômes actuels liés à notre monde accéléré, partant du constat des transformations contemporaines de notre rapport au temps et à l'espace, et de la mesure de leurs effets sur les individus et les dispositifs cliniques. La réflexion fut prolongée par un exposé sur les conduites de retrait et les rapports aux mondes virtuels. Un regard psychiatrique nous a montré que l'usage du numérique est pluriel quantitativement et qualitativement, allant d'une façon de rester en lien avec l'extérieur à une véritable dépendance. Un regard sociologique sur les jeunes NEET's bruxellois fut ensuite proposé, au travers de la présentation des résultats de la recherche Empower Youth (Innoviris) sur les transitions études-emploi des jeunes des quartiers populaires de Bruxelles. Un regard nuancé nous a montré la pluralité et la complexité de la réalité de ces jeunes, ainsi que les dynamiques de construction des inégalités. Enfin, la matinée s'est clôturée par un exposé sur le corps féminin à l'épreuve de la rue, ses représentations, débrouilles et violences. Les femmes à la rue capitalisent des violences diverses qui font appel à des logiques de survie parfois paradoxales.

La journée du samedi a débuté par une réflexion sociologique sur l'inscription dans un mouvement social comme réponse à une quête de sens. L'émergence de mouvement sociaux et environnementaux tels qu'Extinction Rebellion s'inscrivent dans un contexte où l'urgence climatique n'est plus un tabou mais une réelle préoccupation sociétale, face à l'inaction des pouvoirs publics qui indigne et angoisse certains jeunes. Nous avons ensuite bénéficié d'un regard psychologique sur les vulnérabilités psychosociales spécifiques des jeunes LGBTQIA+ d'aujourd'hui, ainsi que de pistes de réflexion pour favoriser l'inclusivité de l'accueil et de la prise en charge des minorités sexuelles. Enfin, un regard anthropologique sur les systèmes d'emprise et de déprise fut proposé, à partir de résistances citoyennes à l'emprise de microtrafics de drogues dans des quartiers populaires. La matinée fut clôturée par un exposé conclusif, reprenant le fil des questionnements du colloque au travers des divers exposés.

Comme les années précédentes, les deux après-midis furent consacrés aux débats entre intervenant.es et participant.es. Les discussions nourries ont permis de croiser les apports des chercheur.euses avec les réalités professionnelles des participant.es. Le « lunch médecins » du vendredi midi fut consacré à une réflexion sur le paradigme prohibitionniste dans lequel nous nous trouvons face aux « drogues », et son échec en terme de santé publique.

Ce colloque a donc permis, à l'instar des éditions précédentes, un temps précieux d'élaboration et une pause réflexive bienvenue, tant pour les intervenant.es du terrain que pour les chercheur.euses.

Soirées à thème

Pour la suite de notre cycle « produits » initié en 2021, nous avons organisé les soirées thématiques suivantes :

- *Prégabaline, mésusages et poly-consommation* par Dr Lou Richelle (DMG ULB) et Dr Louise Servais (Assistante en MG à ULB) le 21 février 2022
- *Analgésiques et antalgiques,* quand combattre la douleur expose à l'addiction par le Dr Kevin Moens, médecin psychiatre Lama 1070 le 9 mai 2022
- *Du médical au récréatif, quand la Kétamine (Spravato) fait soin* par Dr Daniel Souéry (clinique Fond Roy) et Illia Sarkissiane (travailleur social à Modus Fiesta) le 8 novembre 2022

Chacune de ces soirées a vu un grand nombre de participant.es et ont toutes eu lieu à la PFCSM, rue de l'Association.

Participations à des formations extérieures

- Une AS de l'équipe a animé un GLEM de médecins généralistes le 30/11/22, pour présenter le réseau des institutions bruxelloise actives en matière d'assuétudes à l'alcool.

- 2 AS de l'équipe ont co-animé un workshop de Brusano le 13/12/22. Il s'agissait du 6ième workshop autour de soins plus inclusifs à Bruxelles organisé par Brusano et Bruzel tourné cette fois sur le thème des mésusage des médicaments. Nos 2 AS sont intervenues autour de l'accompagnement des patient.es et de la posture des travailleuses sociales du Résad.

- La directrice et une AS de l'équipe ont animé le 10/03/2022 un module sur les assuétudes dans le cadre d'un cycle de formation à destination des acteur.ices sociaux.ales de la région de Charleroi. Ce cycle était organisé par le CPAS de Charleroi, dans le cadre du plan drogue de la ville, dans l'idée de favoriser l'accès aux services pour les personnes « bas-seuil », les plus éloignées des offres existantes. Le cycle de formation avait pour objectif de favoriser des attitudes professionnelles permettant de créer du lien avec les personnes en situation de grande précarité.

- Dans le cadre de la Formation Assuétudes d'un an que propose l'ULB aux assistant.es en médecine générale (coordonnée par Dr Lou Richelle), nous avons accueilli 2 assistantes. Après leur avoir présenté le travail psychosocial dans nos antennes, nous les avons invitées à participer à l'une de nos réunions cliniques afin qu'elles puissent se rendre compte de notre façon de travailler. L'idée est de les mettre en contact avec le travail du Résad et de les aider à réfléchir à comment elles pourront s'appuyer sur celui-ci pour accompagner leurs patient.es consommateur.ices. Nous les invitons également à découvrir le travail de supervision avec d'autres collègues.

- 2 AS et la directrice ont participé au « séminaire d'enquête collaborative » de Pascale Jamoulle à l'UCLouvain, à destination des étudiant.es du master en anthropologie. Ce fut l'occasion d'expliquer le travail du Résad et d'échanger autour des assuétudes et de la prise en charge en réseau pluridisciplinaire.

ANIMATION D'UN RÉSEAU DE MÉDECINS GÉNÉRALISTES

L'animation d'un réseau de médecins généralistes est un projet spécifique du Résad tel que décrit dans son agrément. Ce projet vient répondre à une mission plus complexe, celle de promouvoir l'ouverture et la qualité de l'accueil des usager.es problématiques de drogues et d'alcool et donc de garantir l'accès à la première ligne de soin pour ce public.

La création du Résad est née à l'origine d'un mouvement de MG. L'enjeu aujourd'hui est de perpétuer cette philosophie et de maintenir la création de lien avec les médecins afin qu'ils/elles continuent l'accueil des personnes souffrant d'addictions.

C'est un travail de longue haleine qui demande d'aller régulièrement à la rencontre des maisons médicales et des médecins solos afin d'être à l'écoute de leurs peurs, de leurs aprioris sur ce public et de pouvoir, ensemble, déconstruire les préjugés.

Les supervisions sont aussi un espace qui permet aux médecins de se retrouver et de pouvoir déposer les difficultés rencontrées dans la relation avec les patient.es souffrant d'addiction. Ensemble, nous analysons la situation, faisons un pas de côté et proposons des pistes. C'est un moment de soutien qui permet de dédramatiser, et de voir la situation sous un angle nouveau.

Plus généralement, l'équipe psycho-sociale demeure évidemment toujours disponible aussi en dehors de ces supervisions, par téléphone ou encore autour d'une rencontre. Nous sommes ainsi une possible ressource pour les MG et autres travailleur.euses comme pour leur patient.es (que nous suivons aussi dans nos antennes pour certain.es)

Nous mettons un point d'honneur à travailler le lien de confiance entre le médecin et la personne consommatrice afin que la rencontre se fasse de la manière la plus sereine possible pour les deux parties.

Supervisions des médecins généralistes

La supervision de l'Antenne midi a eu lieu un vendredi midi par mois, les : 21/01,18/02, 18/03, 22/04, 20/05, 17/06, 23/9, 21/10, 18/11 avec comme superviseuse Lucie Braeckevelt, qui avait commencé avec nous en septembre 2021. Nous avons accueilli une nouvelle médecin de la maison médicale de Marolles et fait nos adieux à la travailleuse de la Trace, qui s'en est allée vers d'autres horizons professionnels. En tout, huit médecins ont participé aux supervisions. Nous accueillons également régulièrement des stagiaires et assistant.es médecins pour partager notre travail de construction en groupe.

C'est Margot Vanoverbeke, travailleuse au Résad depuis 2021 qui a repris la coordination de l'antenne suite au départ de Frédérique Cox.

Quant aux supervisions des antennes ouest et sud-ouest, elles ont eu lieu les mardis soir une fois par mois les : 18/01, 15/02, 22/03, 26/04, 24/05, 21/06, 27/09, 25/10 et le 29/11 avec, comme superviseur Patrick Spapen et Roxane Nikkhah comme coordinatrice d'antenne.

Participation à la commission santé mentale de la FAMGB

Nous avons poursuivi notre collaboration avec la FAMGB, au travers de la participation du Dr Cassiers aux réunions mensuelles de la Commission Santé Mentale.

Cette année encore, nous avons poursuivi notre travail de pilotage de la formation en santé mentale à destination des médecins généralistes bruxellois, décrite à la section formation de ce rapport d'activités. Pour rappel, il s'agit d'un projet ambitieux, bilingue (FR/NL) et centré sur Bruxelles, dans une optique de création de réseaux et de ponts avec la 2ème ligne spécialisée. Nous y travaillons en partenariat avec le DMG de l'ULB et de la VUB pour les aspects pédagogiques, les associations de MG bruxellois BHAK et la FAMGB pour l'aspect réseau.

D'autre part, la CSM se tient au courant de l'actualité de la santé mentale à Bruxelles et des questions qui concernent les MG à ce sujet. Dans ce cadre, elle s'est penchée notamment sur les besoins des réfugié.es ukrainien.nes, ainsi que sur le déploiement de l'offre de psychologues de première ligne. La CSM a également réfléchi à son agrandissement et à l'inclusion de nouveaux.elles MG intéressé.es par une réflexion globale sur les questions de santé mentale en médecine générale et en première ligne de soins à Bruxelles.

Fin 2022 nous avons également discuté de l'ébauche d'une enquête que la FAMGB va adresser en 2023 à ses membres. L'objectif sera d'évaluer « l'actualité » des Livres Noirs et Livres Blancs de la santé mentale à Bruxelles (recommandations, revendications,...) et d'établir une stratégie et un plan d'action. Cette enquête fera un état des lieux de la santé mentale des patient.es en médecine générale afin d'évaluer les besoins, et explorera l'accessibilité des soins en santé mentale à Bruxelles ainsi que les relations avec les professionnel.les de ce secteur. Nous espérons pouvoir en dégager des recommandations correspondant aux besoins concrets des médecins et des patient.es.

COLLABORATION RÉSAD–MODUS VIVENDI

En 2019, l'ASBL Modus Vivendi dont l'agrément ne prévoit pas d'accueil médical ni psychosocial de son public, a formulé une demande de collaboration envers le Résad. L'équipe de Modus est partie du constat que ses usager.es ne se considèrent pas comme « usager.es problématiques de drogues », mais leur adressent cependant des demandes d'ordre psychomédicosocial auxquelles elle ne peut répondre en interne. Partant de cette demande, une recherche exploratoire a pu être réalisée au sein des permanences organisées par l'équipe de première ligne (Modus Fiesta) afin de discerner la pertinence d'un partenariat entre les deux ASBL. Il en est ressorti que les usager.es dits festif.ves fréquentant l'accueil de Modus Fiesta, « expert.es de produits de synthèse » ont une image relativement négative des médecins généralistes ou spécialistes qu'ils/elles ont rencontré.es. Leur mode de consultation médicale est calquée sur l'urgence, le plus souvent somatique, qui les amène dans des lieux et au contact de professionnel.les qu'ils/elles jugent dès lors la plupart du temps comme inadéquats. Par ailleurs, nombre d'entre elles/eux se retrouvent ou flirtent avec une précarité sociale et/ou matérielle qui puise son origine notamment dans leurs modes de consommation et les produits consommés. Les groupes formés par les usager.es des permanences ainsi que l'ASBL Modus Vivendi semblent leur donner l'illusion, d'une certaine manière, de former un « tout » suffisant à répondre aux besoins de chacune et chacun jusqu'à en rejeter toute forme d'extériorité au groupe. Or, au moment de la réalisation de la recherche, la présence d'une AS du Résad dans les permanences a donné lieu à des suivis au sein du Réseau. Ce projet comporte plusieurs dimensions distinctes mais complémentaires qui ont pour objectifs la création de liens durables entre ces futur.es patient.es et leur médecin généraliste à travers une prise en charge globale et respectueuse des individualités et des trajectoires de chacun.e.

PROJETS SPÉCIFIQUES

Depuis le mois de septembre 2022, l'équipe engagée dans le projet spécifique Résad-Modus Vivendi bénéficie du soutien d'une superviseuse à raison d'1x/mois.

Nous avons l'occasion d'y travailler tant des questions de cadre au niveau de la collaboration et de la place occupée par chacune, que des questions cliniques liées aux rencontres que fait l'AS durant les permanences à Modus Fiesta qu'elle occupe 2x/semaines.

Nous nous rendons compte également, au travers de ses récits, que le travail de la demande en amont de la prise en charge psycho-médico-sociale est laborieuse et qu'il convient de gagner la confiance des usager.es (jobistes) et de pouvoir déconstruire avec elles/eux toutes les représentations qui gravitent autour du corps médical.

C'est pourquoi, dans la poursuite de notre objectif qui consiste en l'accueil du public festif dans les cabinets médicaux de médecine générale, nous avons imaginé la naissance d'un groupe de travail qui se réunirait une fois par mois et qui regrouperait à la fois médecins généralistes et jobistes. L'idée étant de travailler ensemble autour de la question de l'accueil et de produire, en bout de course, un livrable (brochure) qui s'adresse tant aux usager.es qu'aux médecins et qui permettrait aux un.es comme aux autres, la rencontre thérapeutique.

Par ailleurs, nous avons axé plusieurs de nos soirées thématiques autour des produits consommés par les jobistes, et en 2022, la soirée « kétamine » a été la première durant laquelle les jobistes ont pris la parole sur leurs consommations au travers de capsules audio et ont été présent.es dans la salle pour le débat avec les professionnel.les.

Enfin, la collaboration avec le coordinateur de la première ligne de Modus Fiesta se révèle très fructueuse et une supervision clinique de la co-permanence devrait voir le jour en 2023.

ORGANISATION INTERNE

En 2022, nous avons finalisé la modification de nos statuts. Ceux-ci ont été validés lors de l'AG.

Nous avons également poursuivi notre travail sur les descriptions de fonctions et entamé la rédaction d'un nouveau Règlement d'Ordre Intérieur. Ce travail, indispensable à la clarté et au bon fonctionnement de l'équipe, aboutira en 2023 et sera présenté à l'AG.

Fin 2022, nous avons également rencontré François Poncin de la coopérative Champs Libres, en vue d'un autre chantier important pour notre organisation interne : celui de l'informatisation de nos activités avec le logiciel Chill. Cette transition importante se poursuivra tout au long de l'année 2023.

SUPERVISION INSTITUTIONNELLE

Afin de faciliter les mouvements dus au changement de direction, à la définition de nouvelles fonctions et à l'arrivée de nouvelles travailleuses, nous avons entrepris une supervision institutionnelle accompagnés de Judith Hassoun. Ce travail s'est déroulé tout au long de l'année 2021, à raison d'une après-midi par mois, et a porté ses fruits. Le processus s'est clôturé début 2022. Elle a notamment permis une refonte du système de nos réunions hebdomadaires, un rééquilibrage des articulations entre les fonctions, et insufflé une dynamique nouvelle au sein de l'équipe.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

L'Assemblée générale du 13 juin dans nos nouveaux locaux a rencontré un franc succès. Elle a été l'occasion pour la nouvelle équipe psycho-sociale de se présenter.

Durant cette soirée, les nouveaux projets ont été présentés aux membres.

Deux travailleuses du Résad en ont profité étalement pour annoncer leur départ respectif vers de nouveaux horizons professionnels.

RÉUNIONS DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Notre CA est toujours composé du Dr Maytham Abdul Latif, du Dr Lou Richelle, du Dr Didier Piquard (mandaté par la FAMG), et d'Emmanuel Nicolas. Cette année encore, l'agenda chargé des un.es et des autres a eu pour conséquence moins de réunions formelles du CA (les 24/01 et 16/03), et davantage d'échanges informels avec les un.es et les autres pour avancer sur certaines questions plus précises. Nous avons travaillé à des questions RH ainsi qu'à la formalisation des profils de fonction.

RENCONTRES CA-ÉQUIPE

Comme les autres années, le CA veille à garder le contact avec les membres de l'équipe, par l'organisation de rencontres CA-Equipe au cours desquelles sont discutés de nombreux points qui concernent le projet institutionnel. En janvier, des rencontres individuelles entre le CA et chaque membre de l'équipe ont permis de mettre à plat certains conflits et d'exposer les besoins des unes et des autres. Une rencontre très fructueuse a par ailleurs eu lieu le 21/11/22 et a porté sur les descriptions de fonction et sur l'établissement d'un ROI.

RÉUNIONS D'ÉQUIPE

Clinique

Cette réunion a lieu les deuxièmes et derniers mardis du mois, de 13h30 à 15h30. Nous y échangeons à propos des questions cliniques qui habitent nos pratiques, et autour des patient.es. A partir de septembre, les deuxièmes mardis du mois étaient destinés à nos supervisions cliniques.

Projets

Le 3ième mardi du mois, nous travaillons à la construction précise de projets plus spécifiques que nous mettons en chantier. C'est là que s'élaborent par exemple les réflexions spécifiques autour de la DEQ, les projets de collaboration ou les questions de recherche autour du travail clinique, les formations, etc.

Formations

Le premier mardi du mois est réservé à la réflexion, l'élaboration et l'organisation des différentes formations que nous proposons.

Auparavant nous avions la réunion hebdomadaire, appelée Comité Technique, tous les jeudis de 13h30 à 15h30. En 2022, au regard des changements d'horaires de certaines travailleuses, celles qui demeurent disponibles à cette plage horaire sont libre de travailler en sous-groupe les thématiques du moment.

FORMATION DES TRAVAILLEUR.EUSES

Nos efforts de formation des travailleur.euses se poursuivent dans 3 directions :

Les supervisions :

- En 2022 nous avons remis en place une supervision clinique mensuelle en équipe. Ces supervisions sont l'occasion de riches échanges avec le psychologue-superviseur autour de situations cliniques vécues par les travailleuses.
- Les travailleuses qui en font la demande bénéficient d'une supervision clinique individuelle. 2 travailleuses en ont bénéficié en 2022.
- Les travailleuses sont également engagées dans les groupes de supervision mensuels partagés avec les médecins généralistes de notre réseau.
- Pour le projet spécifique avec l'asbl Modus Vivendi, nous avons entamé un cycle de supervisions du projet. Les premières rencontres ont eu lieu les 06/09/22 et 24/10/22 et se poursuivront en 2023.
- Une des travailleuses de l'asbl a suivi les intervisions mensuelles du SMES en 2022-2023.

Les formations à plus long terme :

- Une AS de l'équipe a suivi en 2022 le certificat « santé mentale en contexte social : précarité et multiculturalité ».
- Une de nos travailleuses a poursuivi en 2022 sa formation en thérapie systémique à La Forestière, au rythme d'un vendredi sur deux + les journées de séminaire.

Les formations ponctuelles, selon les besoins individuels des travailleuses :

Différentes formations et colloques ont été suivis en 2022 :

- « *Se sensibiliser à l'écoute active* » (3 journées)
- « *Accompagner sans s'épuiser* » (3 journées)
- Colloque « *Drugs & Society* » (2 journées)
- Lundis de la psychiatrie de Brugmann (« *les psychotropes* », « *la thérapie par les psychédéliques* », « *la cocaïne, épidémie sans espoirs ?* »)
- Webinaire par Le Pélican, « *les addictions virtuelles* »
- « *Vers un modèle empiriquement fondé d'une pratique réflexive en psychothérapie* » par N.Polipo et H.Decondé, ARPP.
- « *Le contre- transfert d'un point de vue bionien et son évolution* » par R. Vermote, ARPP.
- Colloque « *Ecouter … les surprises de l'inconscient* » Le Carnet Psy.
- « *Psychanalyse et environnement : une rencontre manquée ?* » par le groupe interassociatif ARPP/EBP-BSP, ARPP.
- « *L'illusion et désillusion dans le travail psychothérapeutique, un imaginaire partagé* » par D. Colpay et S. Kockelmeyer, ARPP.

MOUVEMENTS DES TRAVAILLEUR.EUSES

2022 fut une année mouvementée pour l'équipe, avec le départ de Virginie Desmet, Frédérique Cox, Saskia Barbier et Bryce Vandystadt. Pour les remplacer, nous avons accueilli Nancy Van den Berghe (administrative et responsable communication) et Delphine Lacourt (psychologue et responsable formation). Nous avons également finalisé le recrutement de Raphaëlle Meewis (AS et responsable de projet), ainsi que de Lola Chatelain (psychologue), que nous accueillerons en 2023.

Nous leur souhaitons la bienvenue !

INSERTION DANS LA VIE COLLECTIVE ET SCIENTIFIQUE

LAAP

En 2022, nous avons co-organisé notre colloque annuel avec notre partenaire, le LAAP (Laboratoire d'Anthropologie Prospective de l'UCLouvain). Ce colloque annuel est l'occasion d'enrichir notre réflexion et notre réseau avec ce partenaire universitaire qui nous permet de croiser les regards cliniques et anthropologiques, et lier pratique de terrain et réflexion méta sur nos métiers.

Dans le cadre de ce partenariat, nous avons également participé les 22/02 et 10/05 aux « Séminaires d'enquêtes collaboratives » du Pr. Pascale Jamoulle. Ce fut l'occasion d'une part de présenter notre travail aux étudiant.es du master en anthropologie, d'autre part de discuter avec elles.eux des problématiques d'addictions et leurs prises en charge dans notre contexte sociétal au sens large. L'apport du regard anthropologique enrichit notre clinique, et notre regard de terrain est précieux pour faire avancer la réflexion de ces étudiant.es.

FEDITO/FEIAT

Le Dr Cassiers a assisté aux réunions mensuelles de la Fedito (CA et groupes stratégiques). Représenter le Résad auprès de la Fedito, et participer à la vie et la défense du secteur, reste dans les priorités de l'institution, et nous y mettons l'investissement nécessaire.

Ce fut le cas également en dehors de ces réunions mensuelles, lors de discussions en équipe autour des enjeux politiques débattus à la Fedito.

La directrice a également participé aux CA de la Feiat (Fédération des Employeurs des Institutions Ambulatoires pour Toxicomanes asbl).

A.M.A.

L'A.M.A. rassemble et soutient les institutions dont l'objet principal est l'accueil, l'accompagnement et/ou l'hébergement de personnes sans abri ou en difficulté.

L'A.M.A. continue à assurer auprès des maisons d'accueil la promotion de nos modules de formation de sensibilisation et d'approfondissement à l'accueil et le suivi des usager.es d'alcool et des produits (licites ou illicites). Notre collaborition porte ses fruits. En effet, les maisons d'accueil s'inscrivent à nos modules. Il y a une demande de leur côté et le fait que l'A.M.A. assure notre publicité est un gage de la qualité qu'elle reconnait à nos formations.

COORDINATION CPAS D'ANDERLECHT

Depuis son engagement en 2021, l'AS responsable de l'antenne Anderlecht poursuit ses relation avec le tissus associatif Anderlechtois, qu'il s'agisse de la commune (SCAT) ou du CPAS, au travers des Teams organisés par Tania Portuesi, responsable de la coordination sociale du CPAS 1070. Cette coordination a pour objectif de créer un espace de réflexion, de débat, de rencontre et d'échanges entre les différentes pratiques professionnelles dont le but est de réunir les diverses compétences des partenaires et de permettre l'élaboration de stratégies de mise en place d'une politique sociale répondant aux besoins de la population.

Cette coordination souhaite aussi favoriser les connaissances mutuelles des objectifs, des limites et des méthodologies de chaque acteur, de développer des collaborations et des synergies entre les partenaires sociaux et ceci afin d'aboutir à des projets communs, des orientations pertinentes et d'amener à une réflexion sur l'éthique sociale.

Concernant la collaboration étroite avec le SCAT, il nous semble important de signifier que ce service communal ayant dû fermer ses portes en décembre 2022, un soutien et une écoute active ont été opérés par notre responsable d'Antenne, qui s'est ensuite chargée d'accueillir les suivis orientés par ses consoeurs. C'est probablement la philosophie de notre institution, facilitant ce genre de maillage fort, qui a pu permettre ici des réorientations réussies.

Thème

En 2022, nous avons donc poursuivi notre DEQ sur le thème du « travail en réseau », thème qui reste au cœur de nos missions et de nos préoccupations.

Personne de contact

La personne de contact est la directrice, Dr Sylvie Cassiers (sylvie.cassiers@Résad.be).

Objectifs du Projet

L'objectif fondamental du Résad est d'accompagner et soutenir au quotidien la prise en charge des consommateur.ices de psychotropes et des personnes souffrant d'addictions avec ou sans produit. Nous soutenons une prise en charge en première ligne de soins non spécialisée, d'une part via le suivi des patients par notre équipe psycho-sociale, et d'autre part en soutenant les professionnel.les impliqué.es dans ce type de prise en charge. Ce soutien se fait soit au travers de co-suivis, soit en soutien direct des professionnel.les. La notion de réseau est donc capitale et au centre de nos préoccupations. Nous mettons beaucoup d'énergie à soigner ce réseau, à tisser patiemment des relations de confiance avec chacun.e, en gardant en tête la meilleure prise en charge possible pour les patient.es.

Comme l'an dernier, nous poursuivons donc notre travail en ce sens, dans différentes directions qui toutes ont pour objectif de renforcer la ligne de soins 1.5 :

- Nous accordons une importance particulière au soutien des médecins généralistes, tant celles.eux avec lesquel.les nous avons déjà établi une relation de confiance que celles.eux que nous rencontrons et qui ne nous connaissent pas encore. Ce patient travail en réseau passe par le partage de co- suivis de patients, les supervisions, la formation, la rencontre d'assistants et de jeunes MG, la participation à la Commission Santé Mentale de la FAMGB (qui est également un lieu de rencontre d'autres partenaires bruxellois). Tous ces moments sont l'occasion de partager des connaissances, des compétences, des difficultés, et partager en équipe pluridisciplinaire le transfert relationnel autour de situations complexes. C'est aussi chaque fois l'occasion de poursuivre notre réflexion sur les besoins, questions et attentes de ces MG en termes de soutien, avec une attention particulière à la relation médecin-patient.e.

- En 2022, la poursuite de la formation en santé mentale co-organisée avec la FAMGB, l'ULB et la BHAK nous a permis de continuer à tisser un réseau avec les médecins participants et leur faire connaître notre travail. Le module 7 en particulier était consacré au travail en réseau, et Résad organisait la partie en lien avec le territoire de Rézone.

Cette matinée, qui regroupait tant des médecins généralistes que des professionnel. les psycho-médico-sociales.aux de la zone, fut l'occasion d'échanges fructueux autour de nos cliniques et réalités respectives. Cette formation globale fut l'occasion, au fil des modules, d'approfondir des liens avec des psychiatres et autres acteur. ices du réseau de santé mentale à Bruxelles. Nous avons également multiplié les rencontres avec de jeunes médecins et assistant.es en médecine générale. Nous pensons qu'il est particulièrement important de tisser des liens avec la nouvelle génération de médecins, avenir de notre réseau et en grande demande de soutien. Ces divers contacts nous amènent à envisager l'ouverture d'un nouveau groupe de supervision fin 2023 ou début 2024. Ce patient tissage pour un travail en réseau de qualité se poursuivra au-delà de la DEQ.

- Ce travail en réseau se fait également avec les intervenant.es psycho-sociales.aux de première ligne de tous horizons, au travers de nos formations et supervisions, et d'échanges autour de situations cliniques. Nous poursuivons là aussi notre réflexion sur ce qui fait soutien et essayons d'être au plus près des besoins de ces intervenant.es. Ceci se traduit notamment en proposant, à côté de nos modules de formation bien rôdés et éprouvés, des formations à la carte à la demande d'institutions spécifiques. Ces moments de formation sont souvent l'amorce de liens de collaboration à plus long terme, et permettent de construire un réseau qui améliore la prise en charge des usager.es. En 2022, nous avons eu l'occasion de former en particulier 2 groupes de travailleur.euses du CPAS d'Anderlecht. Les demandes de soutien ponctuel autour d'un.e patient.e de la part des intervenant.es de première ligne ont également été très fréquentes, et représentent un temps de travail conséquent à côté des suivis de patient.es au sein de l'institution.

- Le déploiement de notre projet spécifique avec l'asbl Modus Vivendi nous a par ailleurs permis de nous mettre en réseau avec la RdR, et faire des liens entre les médecins généralistes et les professionnel.les de la RdR par le biais des soirées thématiques. En 2023, nous allons poursuivre ce rapprochement au travers de groupes de travail thématiques qui réuniront des MG et des jobistes de Modus Fiesta.

Quelques freins et évolutions :

En positif :

- Suite à l'obtention de la mission de liaison en 2021, nous avons poursuivi notre travail de contact avec de nombreuses institutions. Ces rencontres ont permis de présenter notre travail, mieux connaître celui d'une série d'institutions et d'acteur.ices de terrain, et donc amorcer des liens pour étoffer et faire vivre notre travail en réseau. Ces liens se sont approfondis en 2022, et la mise en ligne de notre nouveau site internet fin 2022 a donné un coup d'accélérateur à notre visibilité pour de nouveaux. elles partenaires potentiel.les.

- La poursuite du projet spécifique avec l'asbl Modus Vivendi a permis d'approfondir le tissage de liens avec les jobistes et les travailleur.euses de Modus Fiesta, ce qui a amené de nouvelles prises en charge dans le réseau et par les travailleur.euses de Résad.

- Les modules de formation réalisés en 2022 et les supervisions ont été l'occasion de nouveaux contacts, et de pouvoir réfléchir sur le travail en réseau avec les participant. es. Comme écrit plus haut, suite à de nouveaux contacts, nous envisageons d'ouvrir un nouveau groupe de supervision pour les médecins généralistes.

En négatif :

L'entretien d'un réseau avec des liens privilégiés reste fragile et à travailler constamment, en acceptant les priorités des un.es et des autres. Il nous faut accepter que la dynamique d'un travail en réseau dépend de nombreux facteurs, dont des volontés autres que les nôtres et des difficultés propres à chaque institution, ce qui engendre parfois certains obstacles et nous incite à la patience. Des contacts sont pris avec des travailleur.euses, des ébauches de projets se forment, ces mêmes travailleur.euses quittent parfois leur institution, de nouveaux liens doivent être relancés pour prendre le relai…

Recruter de nouveaux médecins dans le réseau reste une gageure dans l'évolution actuelle du paysage de la profession, d'une part vu l'installation d'une certaine pénurie et l'épuisement des soignant.es, et d'autre part au vu des problématiques d'addictions souvent complexes à suivre, et pas forcément dans les priorités actuelles des médecins généralistes. Nous avons des rencontres prometteuses avec de jeunes assistant.es motivé. es, mais qui souvent sont encore dans une phase de grande mobilité professionnelle qui ne facilite pas le travail patient de tissage de liens sur le long terme.

Nous avions lancé un module de clinique relationnelle à destination de ce public de jeunes médecins, ce qui répondait à la fois à leur besoin de connaissance à ce sujet, et à une dynamique de travail en réseau. Une première édition fut un succès et a permis de nouer des contacts pérennes avec quelques-un.es La seconde édition tarde à se lancer, vu l'importante charge de travail des assistant.es en médecine générale et leur faible disponibilité pour une formation qui s'étale sur plusieurs mois. Nous sommes en réflexion à ce sujet pour tenter de nous adapter au mieux à la demande.

Activités témoignant d'une dynamique collective au sein du service

Comme déjà dit l'an dernier, la réflexion autour de la construction du réseau et la recherche de partenaires s'élabore avec toute l'équipe lors de nos réunions, que ce soit dans les réunions cliniques ou dans celles où sont discutés nos projets et formations. La question du réseau est donc centrale dans notre travail.

Cette réflexion prend naissance dans nos activités tant cliniques que formatives, et en retour nourrit leur mise en œuvre. C'est donc toute l'activité de l'institution qui est concernée par cette question du travail en réseau et stimulée par cet objectif de qualité.

Les effets de la DEQ sur la gestion du service

Le projet DEQ est, comme mentionné ci-avant, au cœur de notre réflexion tout au long de l'année, puisqu'il rencontre nos préoccupations quotidiennes. Il soutient donc notre réflexion et nous stimule à évaluer le chemin parcouru. Celui-ci se poursuit, en acceptant le fait que développer et entretenir un réseau de qualité est un travail de longue haleine non exempt de quelques écueils et frustrations. Ce travail va donc se poursuivre bien au-delà de la DEQ dont la thématique se clôture cette année.

Les différentes formations suivies par les travailleur.euses leur permettent d'augmenter leurs compétences tant dans le soutien des usager.es/patient.es que des professionnel.les, ce qui participe à notre objectif de travail en réseau de qualité.

CCL de ces 3 années de DEQ

Nous voici arrivés au terme de cette DEQ triennale sur le travail en réseau. Nous en tirons un bilan plutôt positif : malgré les difficultés liées à la pandémie, qui ont mis un frein aux possibilités d'entretenir et agrandir notre réseau, nous avons mis un coup d'accélérateur à ce projet avec l'obtention de la mission liaison et l'engagement de 2 nouvelles AS.

Ce travail en réseau étant au cœur de nos missions et de nos actions quotidiennes avec nos 2 publics (les patient.es d'une part et les travailleur.euses psycho-médico-sociaux.ales de première ligne d'autre part), cette thématique restera dans nos priorités au fil des années à venir. L'engagement d'une nouvelle AS responsable de projet ayant une grande expérience du « bas-seuil » va nous permettre, dès 2023, de travailler de façon plus approfondie sur l'un des sujets de préoccupation qui a mobilisé notre réflexion lors de cette DEQ : comment faire des ponts entre le bas-seuil et la première ligne de soins généraliste, et soutenir davantage d'usager.es dans leur réinsertion dans cette première ligne ? Cette question reste effectivement ouverte à l'issue de notre DEQ et d'une actualité brûlante, et continuera à nous mobiliser au-delà de celle-ci.

LANCEMENT DE NOTRE NOUVEAU SITE RÉSAD

En marge du changement de nom, nous avons adapté notre communication interne et externe.

Le nouveau site web de l'asbl a été mis en en ligne en décembre 2022.

Nouveau look, nouvelle structure du site et meilleure accessibilité de l'équipe et des informations.

Vous y trouverez des renseignements sur nos missions d'accompagnement des personnes, de formation des professionnel.les, de travail en réseau, et nos autres projets spécifiques mais aussi l'historique de l'asbl et toute son actualité. Un formulaire de contact a été rajouté.

N'hésitez pas à y faire un tour www.resad.be

Celui-ci est disponible sur smartphone et tablette dans le format adapté.

MEDGDAY

La directrice et une AS de l'équipe ont participé au MedGDay le 16/02/22, c'est-à-dire la journée de la médecine générale à l'ULB. Ce moment est organisé par le Dr Lou Richelle, dans le but de montrer toutes les facettes du travail des médecins généralistes aux assistant.es et jeunes médecins. Cette année encore l'édition a eu lieu par teams. Elle a néanmoins permis des échanges féconds, ainsi que la présentation du travail de Résad à une dizaine d'assistant.es MG.

PARTICIPATION À LA PRÉSENTATION DU RÉSEAU R.A.J (RÉSEAU RELATION– ADDICTION–JUSTICIABLE)

Une nouvelle travailleuse a participé à la présentation du réseau R.A.J-continuité dans la réinsertion » (adossé à l'ASBL l'Ambulatoire de Forest) qui visait à préciser leurs intentions de travail et de présenter leur premier outil de sensibilisation sur les réalités des personnes incarcérées en Belgique. Le Résad est fréquemment amené à accompagner des personnes justiciables, la rencontre de ce type de réseau qui se penche sur la situation post-incarcération et dont l'objectif est de faciliter la réinsertion des détenu.es est pertinente dans notre pratique.

FLYER DU MODULE DE SENSIBILISATION 2021–2022

MODULE DE SENSIBILISATION 2021-2022

L'accueil et le suivi des usagers de drogues et d'alcool

À qui s'adresse la formation ?

Intervenants sociaux de première ligne, C.P.A.S., Institutions d'accueil et d'hébergement, Services ambulatoires ou à domicile, Maisons médicales, A.M.O., etc.

La dépendance aux drogues est un problème que les intervenants de première ligne rencontrent fréquemment. Chacun peut avoir des idées sur les usagers de ces produits. Ces idées, souvent préconçues ou erronées, alimentent des controverses, influencent le travail avec ces personnes et rendent leur abord parfois difficile.

Quels sont les objectifs du module ?

Informer les participants sur les propriétés et les effets des drogues, y compris l'alcool et les médicaments.
Les doter d'outils pour élaborer des réponses aux multiples questions qu'ils se posent.
Favoriser une meilleure connaissance de la question des assuétudes en général.
Ouvrir à une meilleure compréhension du phénomène et des consommateurs.

Formateurs

Frédérique Cox, assistante sociale et psychothérapeute au Réseau d'Aide aux Toxicomanes. En plus de la formatrice principale, des personnes ressources (médecins membres du Réseau, praticiens et experts choisis pour leurs compétences dans le domaine) seront invitées.

Contenu

- Les assuétudes et leurs aspects psychologiques, familiaux, sociaux et relationnels
- Les produits (alcool, médicaments, drogues illicites) et leurs effets
- Les modalités d'intervention, des traitements médicaux et psychologiques
- Les aspects légaux, sociaux et culturels de l'usage des produits "drogues"

Infos pratiques

DATES

30 sept. '21, 28 oct. '21, 25 nov. '21, 23 déc. '21, 27 janv. '22, 24 févr. '22, 24 mars '22, 28 avr. '22, 19 mai '22, 23 juin '22

HORAIRE

Le jeudi de 9h30 à 12h30

LIEU

R.A.T., 151 rue Jourdan
1060 Bruxelles

INSCRIPTIONS

par mail à *ratformation@gmail.com*

TARIF

200 €/participant
à verser sur BE24 5230 8106 8938
Module Sensibilisation 21-22 + Nom

Attention, le nombre de places est limité

AMA

RAT

Francophones Bruxelles

FLYER DU MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2022

MODULE D'APPROFONDISSEMENT 2021-2022

L'accueil et le suivi des usagers de drogues et d'alcool

À QUI S'ADRESSE LA FORMATION ?

Assistant social, psychologue, éducateur, aide familiale, steward, travailleur de rue, enseignant et autre travailleur de première ligne, qui dispose déjà d'une formation de base (par exemple notre module de sensibilisation) ou qui bénéficie d'une longue expérience avec des publics dépendants.

Travailler avec des publics d'usagers de drogues et/ou d'alcool peut s'avérer difficile et engendre parfois du découragement voire de la colère. **Cependant**, il nous apparait que leurs difficultés font souvent écho à nos propres questionnements, ou à nos propres angoisses.

Échanger avec des collègues, dans une atmosphère conviviale et apaisée au plan affectif, est alors la meilleure manière de garder intacts son investissement et **sa confiance**.

QUELS SONT LES OBJECTIFS DU MODULE ?

Soutenir les participants dans leur capacité d'accueil auprès des publics dépendants de drogues ou d'autres objets addictifs.

Élargir les connaissances en la matière par l'apport spécifique que peuvent amener certains experts choisis en fonction des demandes du groupe.

S'appuyer sur les compétences groupales pour prendre le temps de penser ensemble ce qui souvent nous dépasse dans la "course" quotidienne.

CONTENU

Dans le strict respect du secret professionnel et avec la bienveillance que garantit le cadre mis en place, nous tâcherons d'explorer les vécus rencontrés par les participants au cours de leurs expériences quotidiennes, et les embûches que celles-ci posent au travail.
Nous explorerons en particulier les positions des intervenants, en lien avec les missions et nécessités de fonctionnement de leurs institutions et les mandats que celles-ci leur confère.

FORMATEURS

Saskia Barbier,
Psychologue au R.A.T.

En plus des formatrices principales, des personnes ressources (médecins membres du Réseau, praticiens et experts choisis pour leurs compétences dans le domaine) seront invitées.

INFOS PRATIQUES

Horaire
Le mercredi
de 09h30 à 11h30

Dates 2021
22 septembre
20 octobre
17 novembre
21 décembre

Dates 2022
19 janvier
16 février

Lieu
Pianofabriek
35, rue du Fort
1060 Bruxelles
Salle "Casablanca"

Inscriptions
Par mail à
ratformation@gmail.com

Tarifs
200 €/participant
N° de compte : BE24 5230 8106 8938
Communication : Nom + Module APP21-22
Le paiement valide l'inscription

R.A.T.
Réseau d'Aide aux Toxicomanes ASBL

Un service agréé et subventionné par la COCOF

Francophones Bruxelles

PROGRAMME DU COLLOQUE INTERNATIONAL 2022

PROGRAMME DU LUNCH MÉDECINS 2022

COLLOQUE INTERNATIONAL

ENTRE OMBRE ET LUMIÈRE : LES ADDICTIONS
DROGUES, RELIGIONS,
MONDES VIRTUELS

DU CHOIX AU DÉSIR D'ÊTRE SOI
COMMENT GRANDIR DANS UN MONDE
OÙ LA COMPLEXITÉ DES IDENTITÉS SE MULTIPLIE ?

DANS LE CADRE DE CE COLLOQUE :

LUNCH MÉDECINS

EXPOSÉ ET DÉBAT

ANIMÉ PAR
MARTIN DE DUVE
EXPERT EN SANTÉ PUBLIQUE, ALCOOLOGUE
DIRECTEUR DE L'ASBL UNIVERS SANTÉ

Du moralisme au pragmatisme
en matières d'addictions

VENDREDI 28 JANVIER 2022
DE 12H30 À 14H
EN LIGNE VIA ZOOM

Inscriptions : 5€
à verser sur le compte du RAT :
BE24 5230 8106 8938 avec la communication
Colloque Addictions 2022 + votre nom
Accréditation demandée (Éthique et Économie)

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS
RAT asbl : 02/534.87.41
rat.laap.astrid@gmail.com
www.rat-asbl.be

RÉSEAU D'AIDE AUX TOXICOMANES
laap laboratoire d'anthropologie prospective
UCLouvain
Le Certificat santé mentale en contexte social : multiculturalité et précarité de l'UCLouvain
Francophones Bruxelles
fnrs LA LIBERTÉ DE CHERCHER